

« Dans le cas du temps, l'idée de superposition impliquerait absurdité, car tout effet de la durée, qui sera superposable à lui-même, et par conséquent mesurable, aura pour essence de ne pas durer. Nous savions bien que la durée se mesure par la trajectoire d'un mobile et que le temps mathématique est une ligne ; mais nous n'avions pas encore remarqué que cette opération tranche radicalement sur toutes les autres opérations de mesure, car elle ne s'accomplit pas sur un aspect représentatif de ce qu'on veut mesurer, mais sur quelque chose qui l'exclut. La ligne qu'on mesure est immobile, le temps est mobilité. La ligne est du tout fait, le temps est ce qui se fait et même ce qui fait que tout se fait. [...] Couramment, quand nous parlons du temps nous pensons à la mesure de la durée, et non pas à la durée même. Mais cette durée que la science élimine, qu'il est difficile de concevoir et d'exprimer, on la sent et on la vit. » (Bergson, *La pensée et le mouvant*, p.3-4)

1. Quel est la thèse présentée par Bergson dans la première phrase de ce passage ?

.....

2. Quelle est la forme du raisonnement qui l'établit ?

.....

3. Quelle est la thèse présentée dans la seconde phrase ?

.....

4. Quel sens peut-on attribuer à l'emploi du plus-que-parfait dans cette phrase ?

.....

5. Que veut dire Bergson lorsqu'il parle d'une opération qui « exclut » son objet ?

.....

6. Exprimez, avec d'autres termes que le texte, l'opposition entre « temps » et « ligne ».

.....

7. Comment cette distinction est-elle reliée aux thèses précédentes ?

.....

8. Quelle différence essentielle suppose Bergson entre « temps » et « durée » ?

.....

9. De quel(s) moyen(s) disposons-nous pour saisir la durée en elle-même ?

.....

10. Présentez une illustration originale des propos de l'auteur.

.....